



Suivi des marchés financiers – 3^{ème} trimestre 2023

L'investissement est un exercice constant d'équilibrisme, jonglant entre convictions, perceptions, perspectives et réalités.

Au final, comme un randonneur sur une arrête rocheuse, il s'agit de garder la tête froide, maintenir des appuis stables et s'assurer ou se protéger selon nécessité. La météo peut changer rapidement et il faut par conséquent être prêt à adapter son plan de marche. Cette analogie trouve un écho également dans le contexte de marché actuel, où nous cherchons le meilleur chemin entre inflation, croissance et rentabilité des entreprises, sans oublier les enjeux environnementaux et sociaux.



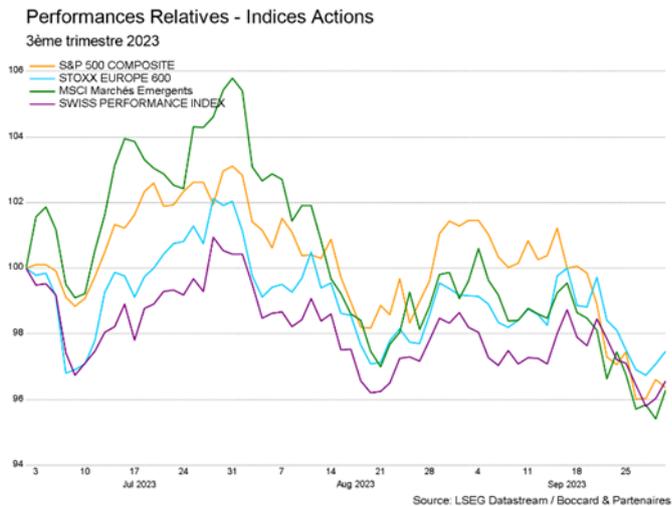
Ces dernières semaines, la résilience d'une partie de l'économie a surpris, en particulier aux Etats-Unis. L'emploi y reste dynamique et la consommation des ménages reste élevée, du moins pour l'heure.

Dans le même temps, l'inflation décélère, mais de manière insuffisante pour les principales banques centrales qui érigent en priorité absolue la lutte contre toute flambée des prix. Qu'elles se mettent en mode « pause », à l'instar de la Fed, de la Banque d'Angleterre ou de la BNS, ou non, comme la BCE, le message ne diffère guère : il faut rendre les coûts de financement plus onéreux pour freiner sérieusement l'activité économique et ainsi empêcher tout emballement durable des prix. En l'absence de récession, les taux d'intérêts risquent de rester élevés pendant une période prolongée. La remontée du prix du baril de pétrole ou des effets « retards » comme les hausses de loyer ou l'explosion des coûts de la santé en Suisse ne sont que quelques exemples des raisons qui gardent en éveil les banquiers centraux.

Evolution Taux 10 ans Confédération Suisse depuis 20 ans



Source: LSEG Datastream / Boccard & Partenaires



Après avoir espéré une baisse des taux pour la fin de cette année, les intervenants ont dû se rendre à l'évidence que ce scénario était trop optimiste. Ainsi, les principaux indices « actions » se sont repliés entre 2.5 et 4% durant le 3^{ème} trimestre. Dans le même temps, la plupart des segments obligataires en ont également subi les conséquences.

Ce contexte financier plus contraignant, qui rend l'accès au capital plus compliqué, relègue les solutions et investissements pour une juste transition environnementale au second plan. Par exemple, l'installation de panneaux solaires aux Etats-Unis est momentanément retardée par la hausse des coûts de financement. Pour nous, il ne s'agit que d'un contre-temps après l'engouement des dernières années. La nécessité de réduire notre impact négatif sur la planète et de prendre en compte les enjeux sociétaux fournissent toujours d'importantes opportunités. En fin de compte, ce sera la capacité d'adaptation qui fera la différence, notamment dans le contexte de dérèglement climatique.

Pour l'ensemble des placements, nous mettons l'accent sur la qualité. Cela signifie : 1) réduire le risque de défaut de paiement dans le domaine obligataire, 2) se focaliser sur les entreprises capables d'innover et d'investir dans leur développement sur la durée, pour les actions. Nous poursuivons également la recherche d'une diversification efficiente, avec un potentiel intéressant sur le long terme, par exemple dans les pays émergents asiatiques en dehors de Chine.